

## Homélie du 22ème dimanche ordinaire - Année A

La semaine dernière, Jésus affirmait à Pierre : « **Tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Église** ». Aujourd'hui Jésus lui dit : « **Passe derrière moi Satan, tu es pour moi une occasion de chute ; tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes** ». Drôle d'évolution dans la relation entre les deux hommes. Pierre devient l'obstacle au projet d'Amour de Dieu, à son projet de salut pour tous les hommes.

Il se met, peut-être par peur, du côté de celui qui divise et propose de mauvais choix. Rappelez-vous les tentations de Jésus au désert, où le diable lui propose tous les pouvoirs et où Jésus va répondre : « **l'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toutes Paroles qui sortent de la bouche de Dieu.** »

C'est aussi ce que dit le prophète Jérémie qui la voit, la Parole de Dieu, « **comme un feu brûlant dans son cœur** ». Car Jérémie aurait bien voulu rester tranquillement chez lui ; mais la Parole de Dieu l'a bousculé et l'a amené à sortir et de chez lui et de lui-même, à engager sa vie, comme le dit Saint Paul quand il nous parle d'offrir « **notre corps... en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu.** »

Durant toute cette période de pandémie, on nous a demandé de sauver nos vies en nous confinant, en mettant des masques, en créant de la distance entre les autres et nous. Nous avons perdu ainsi l'essentiel de ce qui nous fait vivre, cette relation avec les autres. D'ailleurs certains de nos anciens dans les EPHAD sont morts de cela, de cette perte de relation.

Cela m'amène à me poser deux questions :

- 1) D'abord si nous devons prendre notre croix, qu'est-ce que cela veut dire ? Le Pape Benoît XVI nous donne un début de réponse quand il dit : « *prendre sa croix, c'est s'engager à vaincre le péché et à accueillir chaque jour la volonté du Seigneur* ». Et Jésus va nous expliquer que je ne réussirai à prendre ma croix que si je ne me crispe pas sur mes désirs de réussite, si je ne me débarrasse pas de certaines envies de puissance qui me font oublier ma relation à l'Autre et aux autres.  
C'est pour quoi Jésus dit à Pierre : « **passer derrière moi** », simplement pour lui réapprendre à devenir vraiment disciple. Le disciple suit le Maître et met ses pas dans les siens.
- 2) La seconde chose, c'est de ne pas mettre Dieu à toutes les choses. Pierre toujours, dit à Jésus : « **Dieu t'en garde, Seigneur !** » Dans notre monde tout à fait laïc, on ne se gêne pas pour prendre Dieu pour témoin, depuis le serment

que faisait les SS à Hitler, en passant par le président des USA qui se termine par « *Dieu bénisse l'Amérique* ». Et les autres, on les oublie ?

Jésus, dans son intervention, nous révèle qu'il n'est pas possible de renvoyer vers Dieu ce qui relève de notre propre responsabilité. Ce n'est pas la peine de dire « *mon Dieu, mon Dieu* », si l'on ne met pas la main à la pâte. Jésus est toujours dans la vie, dans le concret, dans l'action. (l'évangile rentre par les pieds)

Donc, si tu veux sauver ta vie, tu ne peux pas le faire hors des réalités du monde ; tu dois t'engager pour participer au salut initialisé par Jésus lui-même.

Notre salut passe par la croix, et c'est cette croix qui devient signe de salut pour le monde, même si elle est comme dit saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens au chapitre I, « **scandale pour les juifs, folie pour les païens** ». Alors, si l'on veut sauver sa vie, il nous faut savoir donner quelque chose que personne d'autre que nous-mêmes ne peut donner.